

L'Eglise est un lieu saint, nous lui devons donc le respect ; l'Eglise est aussi un lieu de prière et il faut que nos cœurs s'y épanchent en demandes incessantes : double pensée, développée en termes émus, tissés des plus beaux passages de nos Saintes Lettres à travers lesquels se fit jour une profonde affection pour les enfants de saint François.

Le Rév. P. Knapp, des Frères Prêcheurs, car c'était le second, eut alors son tour. Une fête franciscaine serait sans doute fort incomplète si quelque fils de saint Dominique n'y prenait une part active. Le Rév. Père était donc attendu. Il s'adresse aux fidèles de langue anglaise. L'Eglise, dit-il, l'Eglise est la maison de Dieu ; elle est la maison des hommes.

L'Eglise est la maison de Dieu : Dieu eut primitivement pour temple l'univers entier, puis dans son peuple choisi, le temple de Salomon où il était représenté par des figures, enfin le temple chrétien, nos églises, où il demeure sacramentellement, et nos âmes dans lesquelles il se manifeste par sa grâce.

L'Eglise est la maison des hommes. Ici le prédicateur rappelle les rapports intimes qui s'établissent entre l'homme et le lieu sacré depuis la naissance jusqu'à la tombe.

La messe terminée, Son Excellence Mgr Falconio donne la bénédiction papale. Toute recueillie, la foule reçoit avec des sentiments de vive reconnaissance cette faveur insigne. C'était bien le Souverain Pontife qui nous bénissait par la main de son représentant officiel ; notre foi le disait fort haut et nous éprouvions quelque chose de ce qu'éprouvent des pèlerins lorsqu'ils vont s'agenouiller aux pieds de Sa Sainteté Léon XIII.

Dans l'après-midi, nouvelle affluence aussi compacte que pour la matinée, et composée des Sœurs Tertiaires. Le Rév. P. Frédéric se plaît à les entretenir du développement considérable des œuvres franciscaines au Canada. Il avait certes droit de contempler avec satisfaction cette belle page de notre histoire religieuse toute remplie de son nom et de ses infatigables labeurs.

Le soir c'est la réunion des Frères du Tiers-Ordre. Qui n'a assisté à une de ces réunions de Frères du Tiers-Ordre n'a rien vu en fait de spectacle édifiant. Ce sont des centaines d'hommes qui chantent avec entrain et de tout leur cœur, ou qui récitent de longues prières les bras en croix. Il fait bon le contempler,